

New York Times ainsi que différentes œuvres en volume. Les livres de Peter Sis, auteur-illustrateur d'origine tchèque, émigré aux USA en 1982, sont traduits dans de nombreux pays. Cinq titres sont actuellement disponibles en français chez Grasset et Albin Michel.



Les Trois clés d'or de Prague,
Ill. P. Sis, in *Jugendliteratur*, 4/1995

Paul Maar vit à Bamberg, traduit des livres d'anglais, écrit des livres pour enfants - qu'il illustre parfois lui-même -, fait des scénarii pour la TV. On trouve en France quelques-uns de ses livres à L'École des Loisirs, chez Flammarion-Père Castor et Didier. Reinbert Tabbert l'a rencontré à l'occasion d'une lecture organisée dans une bibliothèque pour le cinquantième anniversaire de la fin de la dernière guerre. Paul Maar y présentait un de ses livres, *Kartoffelkäferzeiten*, publié en 1990, non encore traduit en français, et qui évoque ces années difficiles. *JuLi* 3/95 retranscrit ici cette conversation où il explique son parcours d'auteur, sa manière d'écrire, la naissance de ses premiers livres, les motifs qui l'ont poussé à écrire celui-ci, très différent de ses autres productions... Un long entretien tout à fait intéressant.

REVUES DE LANGUE ESPAGNOLE

par Jacques Vidal-Naquet

Littérature de jeunesse et adolescence

Définition du genre, offre éditoriale, efficacité des différentes campagnes menées en faveur de la lecture : les revues espagnoles approfondissent les questions sur les livres destinés aux jeunes et aux adolescents. Avec des articles qui ouvrent un débat autour de questionnements pertinents sur les fonctions de cette littérature, sur sa spécificité et plus largement sur la question de la lecture chez les adolescents.

Le n°72 de *CLIJ* donne la parole à des auteurs - Antonio Rodriguez Almodovar, Andreu Martin, Emili Teixidor -, des enseignants, des bibliothécaires.

Emili Teixidor, écrivain, rappelle que c'est à travers les livres destinés à la jeunesse que les nouvelles générations peuvent développer et affirmer leur identité, choisir leur place dans le monde et en définitive donner une forme et un sens à leur expérience. La littérature de jeunesse n'a pas comme finalité de permettre une transition vers la lecture d'œuvres majeures mais elle doit se revendiquer en tant que telle et ne pas chercher à être un sous-produit, même s'il existe des œuvres qui transcendent les genres et les publics. L'auteur prend ici comme exemple le succès considérable rencontré en Espagne par *Le Monde de Sophie* de Jostein Gaarder. L'absence de critères définissant le genre aboutit souvent à une littérature fourre-tout

qui se consacre plus à former de bons citoyens que de bons lecteurs, objectifs rarement compatibles. L'auteur rappelle ici, à juste titre, que l'importance des livres pour la jeunesse ne réside pas dans la morale qu'il peuvent contenir mais dans le fait que les jeunes peuvent développer et affirmer leur propre identité et définir leur place dans une société changeante. Un plaidoyer en somme pour une littérature qui ne cherche pas à enseigner à vivre mais plutôt à enseigner à imaginer, à rêver, à s'échapper, à fuir vers les « chemins escarpés de l'art ».

Antonio Rodriguez Almodovar constate que les projets en faveur de la lecture des adolescents sont des échecs alors que les actions en faveur du livre pour jeunes enfants rencontrent un certain succès.

Phénomène préoccupant dans la mesure où l'adolescence est l'âge où se rompt le lien avec la lecture.

Selon lui, les réponses à ces interrogations passent par une intégration de tous les types de textes - textes oraux et audiovisuels - dans l'éducation littéraire, en profitant de la familiarité des jeunes avec d'autres langages, audiovisuels notamment. Contrairement à certains préjugés, les jeunes lecteurs auraient une grande capacité à se mouvoir dans la multiplicité des signes auxquels ils sont confrontés, la publicité et la télévision notamment et ce sans aucun enseignement préalable. Cette aptitude à réagir face à cette saturation de signes, serait profitable notamment dans la familiarisation avec la poésie, art de l'ambiguïté par excellence. Par ailleurs les adultes, par méconnaissance de l'adolescence, n'offrent pas aux adolescents les lectures initiatiques dont le thème est le passage, la transition de l'adolescence (Joyce, Kafka, Musil, Vargas

Llosa), souvent par peur de proposer ces lectures prématurément. En conclusion, l'auteur suggère la création de collections incluant des titres fondamentaux pour l'adolescence, souvent inaccessibles, collections bon marché, voire gratuites pour des centres d'enseignement. Autre objectif défendu par l'auteur, familiariser les enseignants aux différents modes de lecture de l'univers sémiotique qui entoure les adolescents, avec toujours comme finalité le développement de la lecture de la poésie.

Autre écrivain, Andreu Martín, (auteur avec Jaume Ribera de romans policiers pour adolescents mettant en scène Flanagan, héros qui commence à être connu en France) s'intéresse à la littérature de genre, littérature qui, à l'instar de la littérature de jeunesse, est adressée à un public spécifique, avec pour intention de favoriser la lecture. Une littérature pour adolescents existe parce que des adultes ont une volonté de donner la passion de la lecture, ce qui aurait des incidences positives sur la lecture des jeunes. Andreu Martín veut décupabiliser le non-lecteur et s'élève contre certaines campagnes qui jettent le discrédit sur les non-lecteurs. Il plaide ici pour l'émergence d'une véritable littérature populaire, non sans des appréciations polémiques envers des auteurs ou des éditeurs qui se moqueraient comme d'une guigne que le lecteur lise ou pas, au nom d'un certain élitisme. Un discours qui peut prêter à discussion. Victor Moreno se demande si les pratiques de lecture favorisent l'émancipation des jeunes ou si au contraire elles les rendent plus dépendants. Article polémique sur le discours tenu sur la lecture, souvent plein de lieux communs sur

son rôle supposé. Le débat sur la littérature pour adolescents se poursuit dans le n°75 de CLIJ avec un article de Juan Cervera qui montre que limiter la littérature pour adolescents à des thématiques spécifiquement adolescentes reviendrait à les enfermer dans leur monde. Il constate pour le regretter que l'essentiel des recherches menées par les enseignants portent sur les albums et ignorent la littérature pour adolescents qui concerne plus directement leurs préoccupations pédagogiques.

Education y biblioteca n°61, oct. 95 consacre un dossier à la narration pour les 14-18 ans, qui apporte un éclairage complémentaire sur la question. Dossier qui passe en revue les différents genres - science-fiction, polar, roman historique - et les tendances propres à la littérature de jeunesse non sans rapport avec la littérature générale. Autres thèmes étudiés dans cet intéressant dossier : lectures et école, le roman rose, le rôle du club de lecture.

Autres thèmes

Joël Franz Rosell s'attarde sur l'œuvre de José Martí, considéré comme le père de la littérature de jeunesse latino-américaine. L'engagement de José Martí fut double : politique, il est à la pointe de la lutte pour l'indépendance de Cuba et pour la réforme sociale en Amérique latine ; littéraire, il crée et écrit la quasi-totalité du contenu de la revue *L'Âge d'or*, mélange de journalisme et de littérature, invention d'une nouvelle manière d'écrire pour les enfants (CLIJ n°73).

Autres thèmes abordés par CLIJ : le jeu de rôle et la littérature (CLIJ n°75, 100 ans de cinéma et la littéra-



Mary Poppins, ill. M. Shepard,
in CLIJ, n°74, Août 1995

ture, numéro spécial dans lequel la revue a demandé à des réalisateurs, des écrivains, des critiques cinématographiques leur point de vue sur la version cinématographique de classiques de la littérature de jeunesse : *Alice au pays des merveilles*, *Robinson Crusôé*, *2001*, *L'odyssée de l'espace*, *Frankenstein*, *Le Petit lord Fauntleroy*, *Mary Poppins*, etc. (CLIJ n°74).

Alacena n°23 publie la deuxième partie de l'article de Teresa Colomer sur les livres qui s'adressent aux enfants de 0 à 6 ans. Prenant pour exemple un passage de *La Petite Wuli* de Ricardo Alcantara, décrivant une situation de lecture entre une mère et sa fille, elle relève les différents aspects - affection, familiarisation avec la forme écrite du langage, anticipation - qui contribuent à l'appropriation du livre et de son contenu par l'enfant. Elle dresse ensuite une typologie de ces livres : premiers livres, livres participatifs, livres informatifs, histoires sans paroles, livres qui aident à lire, livres de littérature populaire. Toujours dans

ce numéro de *Alacena* un utile article passe en revue les différentes thèses en cours en Espagne, leur sujet, la raison pour laquelle leurs auteurs se sont consacrés à la littérature enfantine, les difficultés rencontrées et leurs perspectives d'avenir.

La publication en Espagne de la version de Christine Nöstlinger de *Pinocchio* illustrée par le peintre espagnol Antonio Saura a donné lieu à une exposition autour du personnage de Pinocchio et de ses illustrateurs espagnols dont rend compte Luisa Mora. La première édition illustrée de *Pinocchio* qui ait été publiée en Espagne date de 1912. Noemi Ciceroni, chercheuse italienne tente de montrer que le personnage de Pinocchio, mélange d'éléments fantastiques et d'éléments en lien avec le réel occupe toujours une place importante dans les bibliothèques scolaires (*Educacion y biblioteca* n°57).

Educacion y Biblioteca n°60 rend compte de la III^e journée sur les bibliothèques de jeunesse de Salamanca, organisée comme tous les ans par la Fondation German Sanchez Ruipérez. Cette journée avait pour thème la formation des utilisateurs de bibliothèques de jeunesse, thème riche qui met en évidence nombre de fonctions assurées par les bibliothécaires : le rôle du bibliothécaire en section jeunesse est non seulement de favoriser l'accès au livre et aux autres supports mais aussi l'accès à l'information, à la connaissance et au plaisir de lire. Des journées qui ont permis des comparaisons entre les situations françaises et espagnoles. En conclusion il a été défini des recommandations sur la formation des utilisateurs quant à l'utilisation de l'es-

pace de la bibliothèque, quant à la connaissance et l'utilisation des fonds, et enfin sur le rôle des parents et des éducateurs.

Signalons aussi le traditionnel dossier de CLIJ sur l'état de l'édition espagnole pour la jeunesse, tant sur le plan national que sur le plan régional. Bilan en demi-teinte qui souligne l'uniformité et l'atonie de la production, l'apparition de collections adressées à des adolescents et une timide apparition du multimédia. Bilan qui salue le retour à la littérature de jeunesse de Ana Maria Matute avec *El Verdadero final de la bella durmiente* (La véritable fin de « La Belle au bois dormant ») aux éditions Lumen.

En Amérique latine

Saluons tout d'abord la naissance d'une nouvelle revue *Espacios para la lectura*, éditée par le Fondo de cultura economica, éditeur notamment de livres pour enfants. Cette nouvelle revue se veut un forum de discussions sur les problèmes de la lecture et du livre pour enfants. Au sommaire un hommage à Michael Ende, 1929-1995, la reprise d'un

texte écrit en 1989 de Graciela Montes, écrivain argentin sur « Réalité et imagination », débat présent dans le discours pédagogique depuis longtemps qui met notamment en cause les contes populaires. Article historique qui tente de cerner les motivations en grande partie idéologiques qui sous-tendaient la méfiance envers l'imaginaire, le fantastique, le merveilleux dans la littérature de jeunesse tout en soulignant la méfiance des mêmes envers toute approche d'une réalité autre qu'une réalité recomposée à destination des enfants. Dénonciation d'une volonté d'enfermement de l'enfant dans un espace donné défini par l'adulte. Autre regard sur ce même débat, celui de Evelyn Arizpe qui, citant les écrits de Jacqueline Held ou de Bruno Bettelheim, s'intéresse à ce que les enfants perçoivent des contes merveilleux et plus généralement des rapports entre réalité et imaginaire dans la littérature de jeunesse. On trouvera aussi dans ce numéro une double page consacrée au livre d'images, et particulièrement sur la lecture et l'interprétation des images et leur utilisation dans les ateliers de lecture (*Espacios para la lectura*, n°1, hiver 1995).



El Caballo de medianoche, ill. Cees van der Hulst, in *Espacios para la lectura*, n°1, hiver 1995

Hojas de lectura n°36, octobre 1995 propose un numéro entièrement centré sur la poésie. Retenons tout d'abord la belle définition proposée par Eliseo Diego, poète cubain, né en 1920, qui rappelle que la poésie est une manière particulière de voir le monde. « Nous avons des yeux mais nous ne voyons pas, mais quand soudain nous regardons véritablement, alors naît la poésie ». Un beau texte de réflexion sur la nature de la poésie pour introduire ce dossier. Sergio Andricain, sociologue et Antonio Orlando Rodriguez, auteur et chercheur en littérature s'interrogent sur la place de la poésie à l'école. Si la poésie est présente dans la prime enfance à travers les comptines, notamment dans les garderies et jardins d'enfants, le lien semble se rompre au passage à l'école. Les auteurs rappellent que la poésie ne doit être ni une décoration ni un outil pédagogique. Tout en dénonçant une vision utilitariste de la poésie (poésie pour illustrer un thème, poésie pour inciter à se laver les dents...), les auteurs avancent ici des propositions qui ont pour seule finalité de donner le goût de la poésie à travers la lecture, l'écriture, les jeux sur la musicalité des vers, sur la rime, les allitérations... Au sommaire de ce numéro aussi, la reprise d'une conférence prononcée en 1965 par Maria Elena Walsh, auteur argentin qui a écrit pour adultes mais



« Biblioteca circulante »

Lithographie du XIX^e siècle in : *Hojas de lectura*, n°35, Août 1995

aussi pour les enfants (chansons enfantines, poésie), sur la poésie dans la prime enfance. Tous insistent sur le rôle essentiel des formateurs qui doivent se constituer leur propre répertoire. Un dossier riche qui sait poser les questions nécessaires.

Signalons enfin le n°14 de *Colibri* (revue de la section chilienne de l'IBBY) qui propose en particulier des articles sur la littérature préscolaire et sur Antoine de Saint-Exupéry.

*Nous vous rappelons que toutes les revues que nous citons
sont consultables au Centre National du Livre pour Enfants
(8, rue Saint-Bon, 75004 Paris, les lundis, mercredis et vendredis de 10h. à 18h.)
et que nous tenons à votre disposition les adresses des revues étrangères
si vous souhaitez vous les procurer*